REINE BLANCHE [PRODUCTIONS]

DU 9 DÉC. ⟷ AU 13 DÉC.

L'AFFAIRE ROSALIND FRANKLIN

ROSALIND FRANKLIN ET LA STRUCTURE EN DOUBLE HÉLICE DE L'ADN

SÉRIE THÉÂTRALE LES FABULEUSES SÉRIE THÉÂTRALE



DU MERCREDI AU VENDREDI À 19H | LE SAMEDI À 18H | LE DIMANCHE À 16H
REPRÉSENTATION SUPPLÉMENTAIRE VENDREDI 11 DÉCEMBRE À 14H30

DURÉE = 1 : 20

Le troisième épisode est consacré à la physico-chimiste britannique Rosalind Franklin. Ses collègues, Wilkins, Crick et Watson, n'ont aucun scrupule pour lui voler son travail, ce qui leur vaudra de recevoir le prix Nobel de médecine pour la découverte de la structure en double hélice de l'ADN en 1962.

↘ **ZEF – Isabelle Muraour, attachée de presse**
contact@zef-bureau.fr | http://www.zef-bureau.fr | 06 18 46 67 37

↘ **THÉÂTRE LA REINE BLANCHE**
2 bis Passage Ruelle – 75018 PARIS
réservations : 01 40 05 06 96 ou reservation@scenesblanches.com | tarifs : de 10€ à 27€

RB [PROD]

ÉPISODE 3 : L'AFFAIRE ROSALIND FRANKLIN

CRÉATION 2024



{GÉNÉRIQUE}

TEXTE = **Élisabeth Bouchaud**
MISE EN SCÈNE = **Julie Timmerman**
COMÉDIEN.NES =
Rosalind Franklin : **Isis Ravel**
Vittorio Luzzatti et James Watson : **Vincent Odetto**
Maurice Wilkins : **Matila Malliarakis**
Raymond Gosling et Francis Crick : **Julien Gallix**
SCÉNOGRAPHIE = **Luca Antonucci**
CRÉATION LUMIÈRES = **Philippe Sazerat**
ASSISTANAT MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE = **Véronique Bret**
CRÉATION SON = **Mme Miniature**
MUSIQUE = **Benjamin Laurent**
CRÉATION VIDÉO = **Thomas Bouvet**
COSTUMES = **Dominique Rocher** + **Majan Pochard**
ACCESSOIRES = **Olivier Defrocourt**

PRODUCTION = **Reine Blanche Productions**
COPRODUCTION = **Théâtre de Chartres**

RB [PROD]

{LE PROJET}

Série théâtrale

Épisode 1 : EXIL INTÉRIEUR (LISE MEITNER et la fission nucléaire) | du 5 au 23 juillet 2025 au Théâtre Avignon Reine Blanche

Épisode 2 : PRIX NO'BELL (JOCELYN BELL et la découverte des pulsars) | du 5 au 23 juillet 2025 au Théâtre Avignon Reine Blanche

Épisode 3 : L'AFFAIRE ROSALIND FRANKLIN (ROSALIND FRANKLIN et la découverte de la structure à double hélice de l'ADN) | du 5 au 23 juillet 2025 au Théâtre Avignon Reine Blanche

Épisode 4 : LA DÉCOUVREUSE OUBLIÉE (MARTHE GAUTIER et la découverte de la trisomie 21) | Création en janvier 2026 au Théâtre La Reine Blanche – Paris

Non, l'exclusion des femmes de la vie scientifique n'est pas un simple effet d'optique, myopie ou défaut de méthode des historiens ; elle résulte bien d'une ***oppression systématique****, violente, parfois même criminelle. C'est une histoire réelle, bien triste.*

Eric Sartori ***Histoire des femmes scientifiques de l'Antiquité au XXème siècle*** **(Plon)**

*Nul n'ignore que la science a longtemps été le domaine exclusif d'*Homo mathematicus*, que les femmes savantes sont ridicules et que les ingénieures ne sont pas légion. Mais si les sciences dures marchent à la testostérone, c'est aussi que leur histoire a été écrite par des hommes, attentifs à prouver par X + Y que les femmes sont génétiquement incapables de rigueur logique et d'abstraction.*

Nicolas Witkowski
Trop belles pour le Nobel **(Seuil)**

Longtemps, les femmes scientifiques ont été **invisibilisées**, même si elles avaient fait des **découvertes majeures**, qui ont parfois changé la face du monde. Privées des récompenses et de la reconnaissance réservées à leurs collègues masculins, elles ont été oubliées, écartées de l'histoire des sciences. Cette série souhaite **leur rendre justice**, en racontant leurs histoires.

Ces histoires, qui donnent lieu, chacune, à un épisode de la série, ont eu lieu à des époques, dans des pays et des contextes différents. Et pourtant, le scénario est presque toujours le même : une femme fait une découverte de grande valeur, en collaboration ou en compétition avec un ou plusieurs hommes ; ces hommes se battent pour être reconnus à leur juste valeur, les femmes sont oubliées, voire mises à l'écart, et elles pardonnent…

Une même phrase revient dans chaque pièce : « Nous vivons dans un monde où les hommes s'entre-tuent et où les femmes pardonnent. » Les sociétés où ont évolué ces femmes sont finalement très semblables : l'unité de la scénographie viendra le souligner.

Les hommes qui ont croisé le chemin de ces femmes ne sont pas particulièrement mauvais, ils sont simplement englués, comme les femmes elles-mêmes, dans un système qui met ces dernières systématiquement à l'écart. Certes, Lise Meitner avait le malheur d'être juive, à Berlin, sous le régime nazi, Jocelyn Bell n'était qu'une étudiante au moment de sa découverte et Rosalind Franklin est morte avant que soit décerné le prix Nobel pour la mise au jour de la structure de l'ADN. On peut s'accrocher à ces détails pour justifier, au cas par cas, leur mise à l'écart : la série nous montre, au contraire, qu'il faut en chercher la cause dans l'organisation sociale.

Élisabeth Bouchaud

Les textes des pièces sont édités à L'avant-scène théâtre.

{LA PIÈCE}

Rosalind Franklin, née à Londres en 1920, est déjà, en 1950, une physico-chimiste mondialement connue, spécialiste des rayons X. Elle travaille à Paris, sur le carbone, dans le laboratoire de Jacques Meiring, depuis février 1947, mais on vient de lui proposer de créer son groupe au King's College de Londres pour travailler sur la structure de l'ADN. Elle quitte donc la capitale française, où elle a pourtant été très heureuse, et où elle a de nombreux amis dont le physicien Vittorio Luzzatti.
Londres est une ville encore très marquée par la guerre, et le laboratoire dans lequelle elle arrive est très mal équipé. De plus, les femmes ne sont admises ni à la cantine de l'institut ni dans les pubs, et Rosalind qui ne peut discuter de science qu'avec son étudiant Raymond Gosling, se sent vite très seule. En effet, son collègue Maurice Wilkins avec lequel elle aurait pu s'entendre, pensait qu'elle allait être son assistante, et ce malentendu rend toute forme de collaboration entre eux impossible. Wilkins se sert plus ou moins de Gosling qui a travaillé avec lui avant de poursuivre ses travaux de doctorat avec Franklin. Il se rapproche alors de Francis Crick et James Watson, deux chercheurs du laboratoire Cavendish à Cambridge qui tentent eux aussi de comprendre la structure de l'ADN. Ces derniers, aidés par Wilkins, vont subtiliser un célèbre cliché de rayons X – la « photographie 51 » – obtenu par Franklin et Gosling, puis obtenir de façon illicite un rapport confidentiel déposé par Franklin au Conseil de Financement de la Recherche en Médecine, pour construire leur modèle qui leur vaudra ainsi qu'à Wilkins, d'ailleurs, le Prix Nobel de Médecine en 1962.

Rosalind Franklin n'a jamais su qu'on avait volé ses résultats, ou peut-être cela lui était-il égal. En 1953, elle quitte King's College pour Birkbeck College. Cette grande pionnière se lance alors dans l'étude de la structure des virus. Malheureusement, elle décède en 1958, à l'âge de 38 ans, d'un cancer dû à une surexposition aux rayons X.

{NOTE DE MISE EN SCÈNE}

C'est un polar : on assiste au meurtre – symbolique – d'une femme. Le drame est annoncé dès le début du spectacle, comme une fatalité, faisant de la pièce une reconstitution du crime. Nous sommes baignés dans une atmosphère de film noir, avec victime et coupables épinglés au mur comme dans les enquêtes criminelles.

Un carré central, blanc, figure le laboratoire de Rosalind. Encadré par des passerelles, il évoque le bac de révélation dans lequel elle va révéler la photo 51, la structure de l'ADN, mais surtout se révéler elle-même. Des passerelles, on peut voir sans être vu. Les acteurs sont toujours en scène. Rosalind est toujours sous la surveillance des hommes.

Au début, sur les passerelles et dans le bac central, des éléments cassés, en désordre, en tas, comme si une explosion avait eu lieu – celle causée par les bombardements nazis sur Londres pendant la guerre. Mais après la destruction, la reconstruction ; après la Mort, la Vie : c'est à partir de ces éléments épars que les personnages vont fabriquer ce qui va mettre au jour le secret de la Vie – la machine à Rayons X, les modèles d'ADN…

Tout est fabriqué à vue, sans artifice, avec des éléments du quotidien qui évoquent sans jamais illustrer les vrais outils de la Science. Le premier modèle d'ADN est fait de bâtons, de boules en plastique, de tabourets emboîtés. Ils n'ont aucune vérité scientifique, ils sont simplement des évocations, des transcriptions théâtrales, faites avec « ce qu'on a sous la main ».

Dans le bac, des projections liquides. Sur le cyclo en fond de scène, des projections de l'esprit de Rosalind, comme une fenêtre ouverte un instant sur la révolution intérieure qui l'agite. La « photo 51 » révélée est animée par le créateur vidéo, mise en perspective, en mouvement, en trois dimensions. Sur le corps de Rosalind enfin : des projections de son squelette comme sur des images de radiographie – apparitions furtives, évocatrices d'une trop grande exposition aux Rayons X, qui causera sa mort.

Les costumes sont des années 50. La musique, notamment le jazz parisien qui ouvre la pièce, sera d'inspiration années 50 mais avec une rythmique contemporaine, un traitement du son et de la danse qui décale l'action dans le temps et nous conduit vers notre époque.

Julie Timmerman

{**NOTE DE SCÉNOGRAPHIE**}

La réflexion sur une scénographie pour *Les Fabuleuses* part avant tout de l'idée du laboratoire, fil conducteur entre les différentes pièces. Laboratoire en tant que lieu de recherche et d'expérimentation, mais aussi lieu de travail et de manipulation.

Dans cette optique, pour *Exil intérieur* et *Prix No'Bell,* j'ai imaginé une scénographie où l'espace / les espaces ne sont pas donnés en tant que tels, mais peuvent se « fabriquer » en temps réel, sous les yeux des spectateurs : la scénographie est alors un « instrument », constituée d'outils de manipulation, de construction et dé-construction. J'ai voulu un espace scénique *fluide*, en mouvement, qui puisse devenir lui-même *matière* de transformation. Cela a été le point de départ.

L'espace-même du plateau de la Reine Blanche, de par sa conformation particulière en « cinémascope », était une invitation à démultiplier l'espace, à le diviser en plusieurs *lieux*, à le dilater ou à le comprimer. Et de ce fait, de créer des tensions entre les différentes zones, les pleins et les vides, l'extérieur et l'intérieur, comme le titre même de la pièce *Exil intérieur* semblait le suggérer.

Pour *Exil intérieur,* j'ai ressenti la nécessité d'un poids et d'une force, tandis que *Prix No'Bell* évoquait la raréfaction et la fragilité. C'est dans ces deux directions que j'ai ainsi abordé les deux projets, dans leurs affinités et leurs différences.

Dans *Exil intérieur,* c'est la structure *mur* qui s'est ainsi imposée : une structure articulée, autour de laquelle l'espace s'organise et se transforme.
Mur-laboratoire, mur-machine de guerre, car il s'agit bien de guerre dans la vie de Lise Meitner.

Dans *Prix No'Bell,* ce seront les piquets du champ d'un télescope qui vont définir les coordonnées spatiales de l'*espace* scénique. Au même titre que la machine traçante traduit les signaux des pulsars sur le papier millimétré, l'espace de jeu se dessine comme un graphique en trois dimensions.

Le point de départ pour concevoir l'espace scénique de *L'Affaire Rosalind Franklin* a été de penser cette pièce comme un polar.
Un film noir dans lequel les protagonistes de l'histoire agissent en tant que personnages-acteurs du drame, tous étroitement liés par une fatalité propre à la tragédie classique.
J'ai voulu traiter l'espace comme une scène « shakespearienne », espace nu et hiératique, qui n'est pas sans évoquer l'organisation spatiale du théâtre *Nô* japonais.
La scène est structurée géométriquement par trois passerelles qui entourent l'espace central, ce qui permet une séparation entre le centre et les « lieux » périphériques.
L'espace central devient ainsi le lieu sacré : cratère hérité de la guerre — labo rayons X - chambre noire - bain de révélation chimique - arène sacrificielle.

Luca Antonucci

{ÉQUIPE}

TEXTE = **Élisabeth Bouchaud**



Élisabeth Bouchaud est autrice de théâtre, comédienne et physicienne. Diplômée de l'École Centrale de Paris et docteure en physique, elle obtient en 1989 un Premier Prix d'art dramatique au Conservatoire de Bourg-la-Reine / Sceaux, où elle est élève de Cécile Grandin et de Jean-Pierre Martino.

Elle publie une centaine d'articles scientifiques dans des revues spécialisées, encadre une quinzaine de thèses, et enseigne aussi à l'étranger, notamment aux Etats-Unis (Caltech) et en Norvège (NTNU, Trondheim). Ses travaux scientifiques sont récompensés par de nombreux prix.

Elle joue plusieurs rôles au théâtre et écrit quinze pièces. Elle reprend **La Reine Blanche** en 2014, dont elle fait la « scène des arts et des sciences ». Elle écrit notamment, avec Jean-Louis Bauer, ***Le Paradoxe des jumeaux***, créé en 2017 à La Reine Blanche, où elle joue le rôle de Marie Curie. Elle co-écrit avec Florient Azoulay ***Majorana 370***, créé à La Reine Blanche en janvier 2020 dans une mise en scène de Xavier Gallais.

En 2022 sont créés, dans des mises en scène de Marie Steen, ***Exil intérieur*** et ***Prix No'Bell***, les deux premiers volets de la série théâtrale ***Les Fabuleuses***, qui retrace le destin de femmes de science méconnues. Le troisième volet, ***L'affaire Rosalind Franklin***, est créé en 2024 dans une mise en scène de Julie Timmerman. Le quatrième volet, ***La Découvreuse Oubliée***, est créé en 2026 dans une mise en scène de Julie Timmerman

En 2019 elle fonde avec Xavier Gallais et Florient Azoulay, l'école de formation de l'acteur La Salle Blanche, et elle crée aussi le théâtre Avignon-Reine Blanche.

Elisabeth Bouchaud est chevalière de l'Ordre National du Mérite (2008) et de La Légion d'Honneur (2019). En 2025, elle reçoit le prix d'honneur Jean Perrin de la Société Française de Physique pour la popularisation de la science.



RB [PROD]

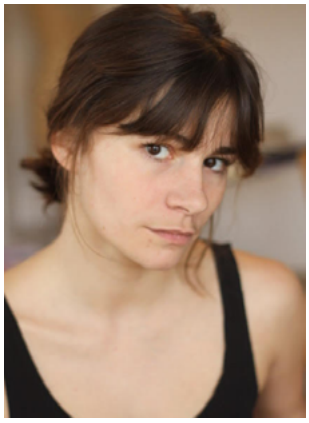
MISE EN SCÈNE = **Julie Timmerman**



Après une carrière de comédienne au cinéma (***Le Château de ma mère*** et ***Le bal des Casse-pieds*** d'Yves Robert, ***Touristes oh yes!*** de Jean-Pierre Mocky) et au théâtre (sous la direction notamment de Jean-Claude Penchenat au Théâtre du Campagnol, François Timmerman, Claudia Morin, Jean-Louis Benoît, Alain Françon, Gilles Bouillon), **Julie Timmerman** fonde « Idiomécanic Théâtre » en 2008. Elle met en scène des textes aussi bien classiques que contemporains, avant de se tourner vers l'écriture. En 2016, elle écrit et met en scène ***Un Démocrate***, d'après la vie et l'œuvre d'Edward Bernays, neveu de Freud et père des Relations Publiques. La pièce, qui se joue depuis 6 ans et a rencontré plus de 42.000 spectateurs, est éditée en France chez C&F. Elle est traduite en espagnol et éditée par la compagnie argentine Marea, qui en réalise une fiction radiophonique à Buenos Aires. Elle fait également partie de la sélection Eurodram Italie 2021. Dans la continuité, Julie Timmerman écrit et met en scène ***Bananas*** *(**and kings**)*, sur la résistible ascension d'une multinationale de la banane. ***Bananas*** *(**and kings**)* fait partie de la sélection du Bureau des lecteurs de la Comédie-française 21-22, du collectif «A Mots Découverts», du festival du théâtre français à Prague « Mange ta grenouille » et d'Eurodram Italie 2023. Les deux pièces ont récemment été traduites en italien et sont éditées chez Editoria e spettacolo. Parallèlement, Julie Timmerman répond à la commande d'écriture de Marc Toupence au Théâtre du Pilier à Giromagny-Belfort : ***L'Affaire Pandora*** fait partie d'un triptyque d'anticipation, ***Se souvenir du futur***, dont les deux autres volets sont écrits par Gustave Akakpo et Kamal Rawas. En 2021, Julie Timmerman co-écrit et met en scène avec Benjamin Laurent le spectacle de clôture du programme pédagogique de l'Opéra national de Paris, Dix Mois d'Ecole et d'Opéra. Elle fait également des adaptations et mises en scène d'opéra (***Le mariage du diable*** ou ***L'ivrogne corrigé*** de Christoph Willibald Gluck), d'essais (***La Sorcière*** de Jules Michelet), de romans (***Words are watching you***, d'après la novlangue dans ***1984*** de George Orwell). Elle met en scène ***Le cabaret dionysiaque*** de Marion Gomar et Benjamin Laurent au Jazz-Club de St-Denis (Théâtre Gérard Philippe - CDN), puis dans le cadre du Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence. En janvier 2024, Julie Timmerman crée, au Théâtre de Belleville, sa pièce, ***Zoé***, sur une petite fille qui vit avec un père bipolaire, et tente de se construire une personnalité et sa propre vision du monde. Ce spectacle est repris à La Factory au Festival OFF d'Avignon 2024.

TEXTE = **Élisabeth Bouchaud** (biographie page 15) - METTEUSE EN SCÈNE = **Julie Timmerman** (page 15)

COMÉDIEN = **Isis Ravel**



Après un CAP en tapisserie, deux années au CRR de Lyon, **Isis Ravel** entre au CNSAD où elle suit les cours de Sandy Ouvrier, Nada Strancar, Didier Sandre. Elle joue sous la direction de Caroline Marcadé, Clément Hervieu-Léger, Anne-Laure Liégeois, Yvo Mentens, François Cervantes. Avec la compagnie d'En Ce Moment, elle joue dans la création collective ***Sareri Apin*** au P.O.C d'Alfortville puis en Arménie en 2018. Membre du collectif Les Bourlingueurs, à l'origine du festival ***Les Effusions*** à Val-de-Reuil, elle joue dans ***C'est la Phèdre !*** d'après Sénèque, mis en scène par Jean Joude, spectacle repris au Monfort en 2019. Elle travaille avec Le Hall de la Chanson la même année. En 2018, elle reprend le rôle d'Alice dans la pièce de Fabrice Melquiot, ***Alice et autres merveilles***, mise en scène par Emmanuel Demarcy-Mota puis crée ***Alice, de l'autre côté du miroir***, en 2019 et 2020 au Théâtre de la Ville. Elle joue dans ***Fuir le fléau*** mis en scène par Anne-Laure Liégeois à Châteauroux et Mulhouse en 2021, ainsi que dans ***La Langue des Oiseaux***, texte de Lucie Grunstein, mis en scène par Roman Jean-Elie en partenariat avec Premisses Production à la Passerelle à Gap et à Rungis en 2020, au Théâtre Paris-Villette en 2022. Elle travaille avec Alice Le Strat pour l'enregistrement du livre audio ***Ici et seulement ici*** de Christelle Dabos en 2023. Elle poursuit sa collaboration avec Emmanuel Demarcy-Mota dans ***La Grande Magie*** au Théâtre de la Ville. En 2024, elle tient le rôle de Rosalind Franklin dans ***L'affaire Rosalind Franklin*** (Élisabeth Bouchaud), mis en scène par Julie Timmerman au Théâtre La Reine Blanche. En 2026, toujours à la La Reine Blanche, elle joue dans ***Enquête de famille,*** adapté du roman ***Le livre de raison*** de Jacques Attali.

COMÉDIEN = **Vincent Odetto**



Vincent Odetto est un acteur de 27 ans.

Il débute à la télévision en 2014 dans des séries telles que ***Clem***, ***Scènes de Ménage*** ou encore ***Agathe Koltès*** et ***Alice Nevers***. Il décroche son premier rôle au cinéma dans le long métrage de Malik Chibane ***Les enfants de la chance*** en 2015. Il poursuit ses études théâtrales aux cours Florent puis à l'Ecole Supérieure de Comédiens par l'Alternance. Il enchaîne les pièces de théâtre telles que ***Dom Juan*** mis en scène par Tigran Mekhitarian, ***La cérémonie du chocolat*** de Jean René Lemoine, ***La Vague*** par Alexandre Auvergne, ***Le jeu de l'amour et du hasard*** de Frédéric Cherboeuf, ***L'affaire Rosalind Franklin*** d'Élisabeth Bouchaud, et dernièrement ***Roberto Zucco*** mis en scène par Rose Noël. Il intègre la troupe du festival du Jamais Lu au théâtre ouvert en fin 2023. Il s'essaie aussi à la radio et tourne plusieurs fictions pour France Culture. En parallèle il développe une carrière musicale en tant que chanteur, sort trois projets, un court métrage et joue en 2026 à la Maroquinerie pour son premier concert solo.

COMÉDIEN = **Matila Malliarakis**



Diplômé du CNSAD de Paris et de l'Université Paris 8, **Matila Malliarakis** a travaillé pour Julien Daillère, Alice Zéniter, Jacques Demarcq, Julie Ménard, entre autres. Il a joué dans ***Anquetil Tout Seul*** (Paul Fournel), mise en scène de Roland Guenoun (CDN de l'Ariège, Festival d'Avignon, Pépinière Théâtre – Prix ADAMI, Prix Beaumarchais), ***La Folle Enchère*** (Mme Ulrich) et ***Fables*** (Marie de France) mise en scène d'Aurore Évain (CDN de Montluçon, Cartoucherie, Théâtre du Blanc-Mesnil), ***Getting Attention*** (Martin Crimp), mise en scène de Véronique Fauconnet (Théâtre national du Luxembourg), ***Nous Sommes des Saumons*** (Philippe Avron, Matila Malliarakis), mise en scène de Nathan Gabily (Lavoir Moderne Parisien et tournée), ***Mystère du formidable chagrin*** (Mattei Moreno) mise en scène de l'auteur (CDN d'Aubervilliers), ***Le Président*** (Pierre Brunet) mise en scène de Roland Guenoun (Phénix Festival, Avignon-Reine Blanche), ***L'Affaire Rosalind Franklin*** (Élisabeth Bouchaud), mise en scène de Julie Timmerman (Théâtre La Reine Blanche). Il crée en 2024 le spectacle ***Laodamie*** (Catherine Bernard) mise en scène d'Aurore Evain (CDN de Montluçon). Au cinéma et à la télévision, il a joué dans ***Hors les murs*** de David Lambert (Prix du public à Cannes, Prix d'interprétation), ***Les Revenants*** (saison 1 et 2) de Fabrice Gobert (Emmy Awards). Il est membre d'honneur de Poésie en Liberté et du collectif des b-Ateliers.

En 2026, il joue au Théâtre La Reine Blanche - Paris dans le quatrième volet de la série théâtrale ***Les Fabuleuses*** ainsi que dans ***Enquête de famille,*** adapté du roman ***Le livre de raison*** de Jacques Attali.

COMÉDIEN = **Julien Gallix**



Ancien sportif de haut niveau, licencié en droit, après un an en Irlande, **Julien Gallix** finit ses études à la Sorbonne et Assas. En parallèle de son parcours universitaire, il est admis au Cours Florent en 2018. En 2020, il intègre le cursus « Acting in English » du Cours Florent et l'atelier avancé d'improvisation. Adepte d'humour, il se produit sur des scènes ouvertes et remporte des concours parisiens (Café Oscar, Théâtre Trévise). En 2019, il rejoint la compagnie La Cabane lors d'une tournée estivale et interprète le rôle de Nathan dans la pièce ***Sirop Grenadine***. En 2020, toujours avec la compagnie La Cabane il interprète le rôle de Charles dans ***Le Mystère de la Chambre Bleue***. Il intègre en 2021 le Studio-ESCA - École Supérieure de Comédiens par l'Alternance. Il travaille alors sous la direction des metteurs en scène Louis Arène, Jean-René Lemoine, François Rancillac, Guillaume Barbot, Étienne Pommeret. Par ailleurs, il joue avec le collectif Ex Nihilo (jeune public), la compagnie Oposito (théâtre de rue), la compagnie Art-K (théâtre forum) ainsi que dans des courts-métrages pour la Femis. En 2022, il monte avec sa promotion une adaptation des pièces en un acte d'Anton Tchekhov où il joue l'Ours et Merik. En 2023, il joue dans ***Ruy Blas*** mis en scène par Jacques Weber au Théâtre Marigny. En 2024, il crée son premier seul en scène ***J'oublie tout***, repris à La Factory lors du Festival Avignon OFF 2025.

COMÉDIEN = **Balthazar Gouzou**



Balthazar Gouzou commence le théâtre à 19 ans. Il se forme au Cours Florent, participe au Prix Olga Horstig puis intègre le Studio-ESCA - École Supérieure de Comédiens par l'Alternance. Il commence sa carrière professionnelle avec Stephanie Chévara au Plateau 31 dans ***Nous étions debout mais nous ne le savions pas*** de Catherine Zambon en 2021. Vient ensuite ***Bart et Balt***, un duo burlesque autour des Jeux Olympiques avec Stephanie Chévara en 2022. La même année, il joue dans la dernière création de Philippe Minyana ***Nuit*** au Théâtre des Quartiers d'Ivry et en tournée. Il participe ensuite à la création d'***Un Chapeau de paille d'Italie*** mis en scène par Alain Françon au Théâtre de la Porte Saint-Martin. Il joue également dans ***Lui c'est JOE*** film à l'affiche du cinéma indépendant de Courbevoie en 2023 et double des rôles dans plusieurs séries comme ***Handball, Kosmix*** et bientôt ***Carmen Curlers***. Comédien passionné par les contradictions humaines et les grandes tragédies, il continue son chemin avec un double parcours passionnant dans ***L'Affaire Rosalind Franklin*** sous la direction de Julie Timmerman au Théâtre La Reine Blanche.



SCÉNOGRAPHIE = **Luca Antonucci**

Luca Antonucci, né à Venise, est titulaire d'un doctorat d'Architecture qu'il obtient à Gênes avec une thèse sur la « Théâtralité dans l'espace urbain ». Il étudie ensuite la scénographie au Motley Theatre Design Course (Riverside Studios de Londres, 1984-1985). Sa carrière en tant que scénographe commence par le cinéma, comme assistant de Danilo Donati à Rome pour des films de Liliana Cavani, Serghiei Bondarciuck et Federico Fellini.

Il signe depuis 1986 des scénographies et costumes pour de nombreuses créations de théâtre, de danse (notamment avec Philippe Decouflé) et dans l'événementiel, en Italie, Suisse, France et Allemagne. Il travaille à l'opéra sur près d'une vingtaine de productions. Installé à Paris, il est durant quatre ans chargé de cours de scénographie à l'Institut d'Etudes Théâtrales (Sorbonne-Nouvelle) puis intègre la formation à la mise en scène du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, collaborant à cette occasion avec Matthias Langhoff, Georges Lavaudant et Xavier Gallais..

Depuis 2013, il travaille régulièrement avec Xavier Gallais et Florient Azoulay. Parmi ses dernières créations : ***Chantier Chantecler***, ***A little too much is not enough for U.S***. et ***Lower Yoknapatawpha*** (CNSAD, Paris), ***Le Songe de Don Quichotte*** (Grand Palais, Paris), ***Le Fantôme d'Aziyadé*** (Avignon - Reine Blanche 2019 – Scénographie et lumières), ***Majorana 370***, (Théâtre La Reine Blanche).

Depuis 2022 il collabore avec le **Théâtre La Reine Blanche** sur les scénographies des quatre premiers volets de la série théâtrale ***Les Fabuleuses***, conçue et écrite par Elisabeth Bouchaud : ***Exil intérieur***, ***Prix No'Bell***, ***L'affaire Rosalind Franklin*** et ***La Découvreuse Oubliée.***

CRÉATEUR LUMIÈRES = **Philippe Sazerat**

Après une formation de comédien à la Classe Libre à l'école Florent, **Philippe Sazerat** joue au théâtre à partir de 1981 pour Jean-Luc Boutté, Patrice Kerbrat, Georges Lavelli, Jean Le Poulain, Roger Blin, Raymond Acquaviva, René Barré, Marie-Claire Valène, Bernard Avron, Gérard Malabat, Claudia Morin et au cinéma pour Edouard Molinaro, Pierre Vinour.

Dans le même temps, il s'intéresse à la création lumière. Il rencontre Catherine Dasté qu'il suit dans l'aventure du Théâtre des Quartiers d'Ivry durant six ans comme créateur-lumière et directeur technique.

Depuis 1985, au théâtre, il crée la lumière de plus de cent cinquante spectacles pour les metteurs en scène René Barré, Daniel Berlioux, Catherine Dasté, Josiane Balasko, Raymond Acquaviva, François Kergourlay, Claude Merlin, Michel Lopez, Jean-Pierre Malignon, Frédéric Andreï, Hubert Saint-Macary, Gérard Malabat, Frédéric Smektala, Claudia Morin, Véronique Bellegarde, Nadia Vadori, Henri Gruvman, Lisa Wurmser, Ned Grujic, Hervé Falloux, Julie Timmerman, Philippe Lelièvre, Jean-Louis Heckel, Elise Noiraud, Didier Long, Eléonore Snowden, Séverine Vincent, Gaëtan Peau, entre autre. Il crée les lumières pour Brigitte Fontaine, Graeme Allwright, Steve Waring, Orlika, Stéréodrome, Smek. Depuis 2022, il collabore avec le Théâtre La Reine Blanche et créé les lumières de la série théâtrale ***Les Fabuleuses*** d'Élisabeth Bouchaud.

Il improvise, à chaque représentation, la lumière sur le spectacle ***Improvizafond***.
Il réalise aussi les éclairages de plusieurs expositions au Centre G. Pompidou, au musée Rodin, au musée des Invalides, à la fondation EDF Espace Electra, à La Cité de la Musique, au Palais de la découverte.

P. Prost, architecte, fait appel à lui pour la mise en lumière d'ouvrages historiques restaurés comme la Citadelle de Belle-Ile-en-Mer, le Musée de la Marine de Loire de Châteauneuf, le musée Canel de Pont-Audemer, Antoine Jouve pour Le Mémorial de la Shoah.
Il conçoit les éclairages des secteurs image, communication, marketing de grandes sociétés, notamment pour les grands magasins Le Printemps, à Paris.

Il met en scène notamment ***la Grammaire***, d'Eugène Labiche, ***Mère Fontaine***, de Laurent Roth, ***Orphelin dans les collines*** de Charles Coudray.

ASSISTANAT MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE = **Véronique Bret**

Véronique Bret intègre à l'âge de vingt ans la compagnie allemande de théâtre dansé Tanztheater Irina Pauls, dans laquelle elle danse et expérimente le jeu théâtral. De retour en France, elle suit une formation de comédienne à l'école de Raymond Acquaviva. Puis, elle intègre la compagnie de théâtre itinérant La Passerelle (Thierry Salvetti) et parcourt les routes de France avec les créations de jeu masqué de la compagnie. Depuis quelques années, elle joue dans de nombreuses productions mêlant jeu, chant et danse dont ***Rue des Fables*** et ***Le livre de la jungle*** (m.e.s. Alexandra Royan). Comédienne pour la Cie Emporte Voix, elle interprète Juliette Drouet dans ***V comme Hugo*** (m.e.s. Arnaud Beunaiche) et joue dans ***Le Cabaret de la Crise***, une création de la Cie Canopée (m.e.s. Lionel Parlier) présentée au festival d'Avignon 2021. À la croisée du théâtre et de la danse, elle écrit ***Trudi 1933 présent composé***, un seul en scène sur le processus créatif théâtral et dansé (Avignon OFF 2018 et 2019). Elle collabore par ailleurs à plusieurs mises en scène et assiste notamment Alex Goude, Sylvia Bruyant (Cie Cavalcade) et Julie Timmerman (Idiomécanic Théâtre).

CRÉATION SON = **Mme Miniature**

Mme Miniature a fait des études de « composition électroacoustique » avec Denis Dufour au Conservatoire National de Lyon, où elle a obtenu un Premier Prix. Elle compose pour le théâtre et pour la danse. Elle s'est vu décerner le Prix de la Critique pour la musique de ***La Vie est un songe*** de Calderón mise en scène par Laurent Gutmann.

Elle est l'autrice de créations sonores et musicales pour des pièces de théâtre mises en scène par Catherine Marnas, Catherine Anne, Elisabeth Chailloux, Julie Timmerman, Anne Kessler, Hillary Keegin, Laurent Charpentier, Laurent Delvert, Georges Lavaudant, Daniel Mesguich, Guillaume Gallienne, Joël Jouanneau, Jean Jacques Preau et les compagnies Tamerantong et AMK. En danse, elle travaille pour Yan Raballand et Michel Kéléménis.

Au Mexique, elle collabore avec les metteurs en scène Antonio Serrano et Daniel Gimenez Cacho.

MUSIQUE = **Benjamin Laurent**

Artiste polyvalent, **Benjamin Laurent** est pianiste, chef de chant, chef d'orchestre, arrangeur, compositeur et comédien. Titulaire de plusieurs prix des CNSM de Paris et de Lyon, il intègre l'Académie de l'Opéra de Paris avant de poursuivre sa carrière en France et à l'étranger. Collaborateur régulier de l'Opéra national de Paris, il y est invité comme directeur musical, arrangeur et pianiste concertiste. Il y crée en 2022 les ***Récitals Récités*** dans lesquels il se produit comme pianiste, comédien et conférencier autour de grandes œuvres littéraires et de leur correspondance en musique. Passionné de théâtre, il collabore régulièrement avec

l'autrice et metteuse en scène Julie Timmerman et sa compagnie Idiomécanic Théâtre. En tant que compositeur, il est l'auteur de plusieurs musiques de documentaires et de court-métrages, d'un opéra pour enfants, de pièces de musique vocale, de la chronique radio ***Les actualités chantées*** sur France Musique et de nombreux arrangements pour le spectacle vivant.

VIDÉO = **Thomas Bouvet**

Diplômé en physique théorique, **Thomas Bouvet** s'est ensuite tourné vers le théâtre en tant que metteur en scène, créateur vidéo et comédien. En 2005, il fonde la structure DEF MAIRA avec laquelle il crée ses projets présentés au Théâtre Vidy de Lausanne, au Théâtre de Vanves, au Théâtre de l'Odéon (Festival Impatience 2010)...

En 2013, il créé un laboratoire autour de Labiche au MXAT (Théâtre d'Art de Moscou).
Il est aussi lauréat 2017 avec Hiroshi Ota de la Villa Kujoyama au Japon.

Après avoir passé le concours du TNB en tant qu'acteur, il est repéré par Stanislas Nordey qui lui fait rencontrer Pascal Rambert dont il devient l'assistant de 2011 à 2016.

En tant que créateur vidéo, il a collaboré sur ***Orphée et Eurydice*** dans sa mise en scène au Théâtre de l'Athénée, ***Fantômes de Minyana*** mis en scène par Laurent Charpentier au Théâtre de la Ville à Paris, ***Nous sommes septembre*** de Flore Grimaud mis en scène par Heidi-Eva Clavier. Il créé également depuis 2024 des mappings architecturaux. Il est le créateur vidéo des troisième et quatrième volets de la série théâtrale ***Les Fabuleuses*** d'Élisabeth Bouchaud, mis en scène par Julie Timmerman au Théâtre La Reine Blanche.

COSTUMIÈRE = **Dominique Rocher**

Avec le Théâtre du Campagnol à partir de 1988, **Dominique Rocher** collabore avec Françoise Tournafond, Steen Albro, Ghislaine Ducerf, David Belugou sur les créations des costumes dans les mises en scène de Jean-Claude Penchenat. Elle travaille également à la création des costumes pour Julie Timmerman depuis la création de Idiomécanic Théâtre jusqu'à sa dernière création *Zoé* ainsi que pour Claudia Morin, crée les costumes pour Florence Huige. Elle signe les créations costumes des mises en scène de Philippe Awat.

Depuis 2003, elle travaille régulièrement avec le Théâtre des Quartiers d'Ivry, sur les mises en scène d'Adel Hakim : elle assiste Marc Anselmi, Agostino Cavalca et crée les costumes d'Adel Hakim et d'Elisabeth Chailloux jusqu'à la dernière création de *Personne*. Pour l'opéra, elle assiste Agostino Cavalca sur des mises en scène de Patrice Caurier et Moshe Leiser.

COSTUMIER = **Majan Pochard**

Diplômé du DMA costumier réalisateur de Nogent-sur-Marne en 2010, **Majan Pochard** travaille en tant que costumier à l'Opéra de Paris, dans le cinéma et le spectacle vivant. En 2013, il intègre la section costumier concepteur de l'ENSATT ; durant ces études, il travaille sur la relation entre le corps et le costume. Il rencontre également Cécile Kreschmar et Alexi Kinébanyan avec qui il développe des projets autour du masque, du maquillage FX et de la perruque. Son profile pluridisciplinaire le mène à travailler avec différent metteurs en scène, il travaille avec Armand Eloi, Malik Rumeau et la compagnie du double; parallèlement, il intègre les ateliers de diverses maisons de haute couture telles que Saint-Laurent et Schiaparelli. Dernièrement, il travaille auprès de réalisateurs de courts métrages et de clips musicaux en tant que directeur artistique, il accompagne plusieurs projets de Mendori production et de Kalanna production.

ACCESSOIRES = **Olivier Defrocourt**

Olivier Defrocourt est peintre et scénographe. Son parcours artistique est jalonné d'expériences riches et variées. Le dessin et l'aventure collective du spectacle vivant ont toujours été au coeur de sa vie professionnelle. Après avoir fait ses premières armes aux Beaux-Arts, il a exploré de nombreux métiers dans le monde de la scène, en tant que comédien, marionnettiste et illustrateur. Cette diversité d'expériences lui a permis de développer des compétences multiples dans les arts du spectacle, notamment en tant que régisseur, constructeur et scénographe.

Il se réalise dans le travail collectif, où chaque voix compte et chaque idée est précieuse. Dans des lieux singuliers, il propose une construction artistique qui reflète cette dynamique de collaboration, créant des univers scéniques chaleureux et sensibles. Son approche du spectacle vivant témoigne d'une volonté de créer en respectant les liens humains qui se tissent au sein de chaque projet.





↘ **Elisabeth Bouchaud**
Direction

↘ **Sabine Dacalor**
Directrice des productions
sabine.dacalor@scenesblanches.com
06 10 01 00 99

THÉÂTRE LA REINE BLANCHE
2 BIS PASSAGE RUELLE
PARIS 75018
01 40 05 06 96

Retrouvez l'ensemble de nos productions sur
www.reineblancheproductions.com